Plumes & poils : "J'ai froid, j'ai faim..."

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plumes & poils

Myriam Champigny

«J'ai froid, j'ai faim...»

Janvier, mois du gel, mois du gui et du houx. Les perles blanches et les boules rouges qui ornent les branches charment nos yeux. Mais que les enfants ne s'avisent pas d'y goûter: ces baies sont toxiques pour les humains. Il n'en va pas de même pour les oiseaux qui s'en régalent et y trouvent moult vitamines qui les fortifient lors du froid hivernal. Ce sont surtout les merles, les grives et les mésanges qui les savourent. Lorsque Noël approche, je dépose autour de nos trois jolis buissons de houx, tout garnis de fruits rouges et luisants, des quartiers de pommes, des petits tas de graines, des morceaux de lard. Mais pensez-vous! Il ne faut pas plus de deux jours à un seul merle audacieux pour dégarnir complètement les joyeux buissons et ignorer nos offrandes jusqu'à ce que le dernier fruit soit avalé. Ainsi, la nouvelle année commence sans qu'aucune boule colorée n'égaie plus les feuilles épineuses un peu sévères... Les petits fruits vert sombre du lierre, eux aussi, sont appréciés par les grives et les bouvreuils. Mais ces nourritures naturelles ne sont pas suffisantes lorsque le froid est vif et que la neige couvre le sol. Les insectes se cachent sous les écorces, les vers et les mollusques dans la terre et sous les pierres. C'est pourquoi il est essentiel que nous songions à nourrir les passereaux non migrateurs qui sont nos compagnons pendant les mois d'hiver. Rien de plus agréable que de voir moineaux, verdiers, merles, rouges-gorges et mésanges assorties picorer autour de nos demeures. Lorsqu'ils gazouillent et pépient, souvenons-nous que c'est leur manière de nous dire: «J'ai froid, j'ai faim, j'ai soif...»

Y a-t-il d'autres animaux auxquels nous devrions penser? Les gentils hérissons, peut-être? Mais non, ils hibernent et n'ont pas besoin de nous. Les gracieux écureuils? Non plus. Ils savent subvenir eux-mêmes à leurs besoins grâce aux provisions de noix, noisettes et faînes accumulées dans leurs cachettes dès l'automne...

Tout ce que nous pouvons faire, c'est de leur laisser quelques noix, quelques noisettes, car ils en ont besoin bien plus que nous.

Pour les campagnards habitant en lisière de forêt, il y a une B.A. à accomplir: penser aux cerfs, aux biches et aux chevreuils qui ont tant de peine à trouver de quoi se sustenter lorsqu'une neige épaisse couvre prés et sous-bois. Privés de feuillages et de graminées, ils en sont réduits à se contenter d'écorces. C'est pourquoi les forestiers disposent des râteliers enfourragés ainsi que des pierres à sel dans les bois, en hiver. Il faut aussi se souvenir qu'il est bien préférable, en forêt, de ne pas brûler les tas de branches et de ramilles qui restent après que la tronçonneuse a passé et que les stères de bois de chauffage se sont alignés. En effet, le gibier y trouvera nourriture et asile. De même, les fouines, les martres, les belettes s'y cacheront et pourront faire la chasse aux mulots et aux campagnols.

Enfin, pensons à nos animaux de compagnie, les chats et les chiens. Le gros chien d'extérieur a besoin d'une installation spéciale, en hiver: sa niche doit être bien protégée des intempéries. Et son alimentation doit être plus riche en protéines, en lipides et en vitamines que pendant les autres saisons. Ne lésinons pas sur leur nourriture! Quant aux chats qui ont la mauvaise habitude de passer du radiateur-maison à la neige-jardin, ils ont besoin, eux aussi, d'aliments protecteurs. Enrichissons leur pâtée d'un peu de beurre, de crème, de jaune d'œuf. Et à propos de pâtée, n'oublions pas que le chat est essentiellement carnivore et qu'il faut le nourrir comme tel. On aime à dire que le chat, le chien «font partie de la famille». Ainsi, leur nourriture doit être, comme la nôtre, de bonne qualité et bien équilibrée.

L'hiver est une saison non seulement froide, mais humide. Et l'humidité est aussi dangereuse pour les animaux familiers que pour les humains. Attention aux brouillards qui leur donnent, comme à nous, des troubles respiratoires, des rhumatismes, des arthrites, des coryzas, des otites... Attention aux pataugeages trop prolongés qui donnent des inflammations aux pattes (pelotes, espaces interdigitaux) si celles-ci ne sont pas bien séchées et graissées au retour de promenade... Bons soins, bonne chance, bons vœux pour 1983!

M. C.

Les conseils du mois

Chats et chiens: Un logis bien protégé. Une nourriture abondante essentiellement carnée. De l'eau fraîche à disposition. Au retour des sorties, aidez-les à se sécher et à se réchauffer. Il est temps de stériliser chattes et chiennes avant que ne reviennent leurs périodes de «chasse».

Cervidés: Même si les forestiers s'en occupent, il ne nous est pas défendu, lors de nos balades en forêt, de penser à eux, de déposer pour eux, bien en vue, des poignées de foin, de paille, de gros sel.

Oiseaux en liberté: Eviter les miettes de pain traditionnelles. Leur préférer de bons mélanges de graines que l'on trouve dans le commerce. Et ne pas oublier les matières grasses: lard, saindoux. Achetez ou confectionnez de petites maisonnettes ou des simples planchettes où ils viendront se nourrir. Même si vous vivez en appartement, déposez des graines dans un petit récipient sur le rebord d'une fenêtre ou attachez à vos volets de ces boules toutes préparées. Les oiseaux laisseront sans doute quelques fientes en souvenir... Tant pis, ça se nettoie... Non seulement pour le «propre-en-ordre», mais aussi pour éviter les épizooties qui les guettent lorsque les fientes et autres débris se mélangent à leur nourriture.

Volatiles aquatiques: N'oublions pas nos amis les canards, les cygnes, les poules d'eau. Ils souffrent eux aussi lorsque le froid est rigoureux et que l'eau gèle.

— Croyez-vous que vous trouverez encore une petite place pour moi dans votre cœur?
(Dessin de Chen-Cosmopress)